

Le sacre du Printemps

Tableaux de la Russie païenne en deux parties

Ballet créé en 1913

pour l'inauguration du
nouveau théâtre des Champs
Elysées des frères Perret.

- Musique
Igor Stravinsky
- Chorégraphie
Vaslav Nijinski
- Décors et costumes
Nicolas Roerich



Argument

le mythe du réveil des forces de la nature

1 - L'adoration de la terre

Des danses heureuses de filles et de garçons se transforment progressivement en trances sauvages.

Les garçons s'emparent des filles et deux tribus rivales engagent un combat qu'un vieux sage tente de calmer.

2- Le sacrifice

Une fille est choisie pour être sacrifiée à la terre.

Les ancêtres contemplant le sacrifice.

Garçons et filles de la tribu se déchaînent autour de l'élue qui meurt à l'issue d'une danse frénétique.

Les différentes parties

L'adoration de la terre

- 1) Introduction (Lento - Più mosso - Tempo)
- 2) Augures printaniers — Danses des adolescentes (Tempo giusto)
- 3) Jeu du rapt (presto)
- 4) Rondes printanières (Tranquillo - Sostenuto e pesante - Vivo - Tempo I)
- 5) Jeu des cités rivales (Molto Allegro)
- 6) Cortège du Sage (Molto Allegro)
- 7) L'Adoration de la Terre (Le Sage) (Lento)
- 8) Danse de la terre (prestissimo)

Le sacrifice

- 1) Introduction (Largo)
- 2) Cercles mystérieux des adolescentes (Andante con moto - Più mosso - Tempo I)
- 3) Glorification de l'élue (Vivo)
- 4) Évocation des ancêtres (Lento)
- 5) Action rituelle des ancêtres (Lento)
- 6) Danse sacrée (Allegro Moderato, croche=126)

Les 3 grandes catégories de structures musicales

les Khorodoves (K)

chants inspirés par le folklore russe ancien

les Danses (D)

rythmique discontinue et asymétrique

les Processions (P)

métrique régulière et un tempo lent
superposant plusieurs strates rythmiques.

L' unité formelle :

une distribution symétrique
des Khorodoves (K), des Danses (D)
et des Processions (P)

1er tableau : le baiser de la terre

- Introduction / Augures / Rapt / Rondes / Cités / Cortège du sage / Adoration / Danse de la terre

D D K D P P D

2nd tableau : le grand sacrifice

- Introduction / Cercles / Glorification / Evocation / Action rituelle / Danse sacrale

K D P P D

La chorégraphie

En rupture par rapport
aux codes de la
représentation des corps
en vigueur dans la danse
de l'époque

Le ballet romantique représente
l'avènement de la danse
classique :

- Figure de la ballerine sur pointes,
- Technique virtuose centrée sur l'élévation défiant les lois de la gravité.

Le renouveau du ballet, œuvre
de Marius Petipa :

- figures de danse d'une beauté formelle
- d'une virtuosité extrême

L'écriture chorégraphique de Nijinski : un véritable choc

- pieds en dedans, têtes penchées, épaules décalées conférant une allure de maladresse et de rudesse délibérées au mouvement
- petits sauts répétitifs, piétinements qui renvoient à la terre, à l'opposé de la technique de l'élévation prisée par la danse classique
- corps des danseurs scindé entre le bas et le haut, impression d'un corps désarticulé segmenté
- absence de liant dans les gestes successifs
- évocation d'une nature sauvage, tellurique, bien loin du monde de divertissement enchanteur, exotique, très prisé à l'époque

La presse en parle

«Le Sacre rejette toute séduction, toute grâce codifiée, tout lyrisme gestuel ... tandis que Fokine privilégiait une esthétique de la ligne et de l'élan, Nijinsky sacrifie la fluidité et les transitions pour faire surgir un corps à la géométrie constamment recomposée »

Critique de Jacques Rivière – rédacteur en chef de La nouvelle Revue Française -1913

"Cette cérémonie d'une barbarie archaïque, cette sauvagerie tribale, Stravinsky les instrumente de couleurs criarde (clarinette piccolo), agressive (petite trompette en ré) ou crue (trombones, grosse caisse) ; il les rythme de martèlements brutaux, de déflagrations tonitruantes, de chocs répétés entre blocs sonores qui se heurtent de plein fouet."

Télérama - 2013